

# Watillon, grimpeuse ULTRADOUÉE



▶ La jeune Meutoise s'est illustrée en Coupe d'Europe. Elle a tout en main pour devenir une référence

▶ Lucie Watillon veut aller le plus haut possible et se donne tous les moyens pour y parvenir. © VINCENT LESCAUT

▶ Elle n'a que treize ans et a pourtant déjà presque tout d'une grande. Il y a dix jours, la Meutoise Lucie Watillon est montée sur la troisième marche du podium lors de la première manche de la Coupe d'Europe jeunes Lead (Voie) à Imst (Autriche) pour sa première compétition internationale. "On était cinquante dans la catégorie. Je ne connaissais pas le niveau des autres, mais j'espérais au moins arriver en finale où l'on était dix. J'étais à deux mouvements de réussir la voie. La deuxième n'était qu'à un mouvement et la première a réussi à l'enchaîner", commente Lucie.

Ce résultat n'est finalement que la suite logique de la carrière d'une jeune grimpeuse mordue et passionnée qui a débuté l'escalade à l'âge de six ans. "J'accompagnais mon frère qui en faisait. Lui n'aimait pas vraiment, mais j'ai voulu essayer. Depuis, lui a arrêté, mais pas moi."

Dès sa première année, Lucie Watillon a donné l'impression que ce sport était fait pour elle. "On a été faire des compétitions en France et on nous a directement dit qu'elle était ultradouée, mais on ne savait pas jusqu'où elle nous emmènerait", commente son papa.

Dès l'âge de huit ans, la jeune Lucie a montré toute sa détermi-

nation. "Lorsqu'on lui demandait ce qu'elle voulait faire plus tard dans la vie, elle répondait vouloir devenir championne du monde d'escalade", poursuit son père.

**CINQ ANS** plus tard, tous les rêves sont permis. Lucie et son entourage mettent en tout cas tout en œuvre pour pouvoir y arriver : cinq entraînements (escalade, natation, trail, cardio et yoga) variés allant de trois à cinq heures par semaine qui lui permettent de ne pas uniquement se focaliser sur la puissance physique et de ne pas forcer sur un corps encore en plein développement musculaire. Le tout combiné à son parcours scolaire qu'elle suit au collège de Saint-Servais où elle est actuellement en 2<sup>e</sup> secondaire.

Dans moins d'une semaine, Lucie entrera en session d'examens. Cela ne l'empêchera toutefois pas de participer à la deuxième manche de la Coupe d'Europe ce week-end. Avant d'envisager les deux dernières manches et les Championnats du monde à Innsbruck (Autriche) pour lesquels elle a décroché sa qualification. Avec dans un coin de sa tête les JO de Tokyo en 2020...

Sébastien Monmart